

RIMONT

Monde agricole

Les vieux métiers s'accrochent



Laboureur avec une paire de bœufs, sculpteur sur bois d'acacia, charbon et maréchal ferrant.

Le festival de Prommata de dimanche dernier fut l'occasion de rencontrer des artisans et cultivateurs qui se sont entêtés à maintenir leur savoir ancestral bien qu'il ait paru obsolète au cours des décennies précédentes.

Face à l'ancienne gare, Dédé forge des fers pour les bœufs. « J'ai été maréchal ferrant pendant 15 ans ; je ne peux plus exercer ce métier en permanence, car je me suis abîmé la colonne vertébrale en passant sous les chevaux pendant les ferrages. Aujourd'hui, je gagne ma vie en tant que moniteur d'équitation. » Devant le stand de Dédé, Pierrrot Bonzom présente sa paire de bœufs. « J'habite à Betchat et je suis agriculteur retraité ; j'ai toujours labouré avec des bœufs. Ces deux-là, Sultan 1300kg et Su-

reau 950kg sont nés chez moi, il y a 7 ans, ils sont de la race casta qui est une vieille race pyrénéenne, ils vivront 20 ans et je continue à les faire travailler. »

À deux pas de là Jean-Michel le charbon perfectionne le moyeu de sa roue.

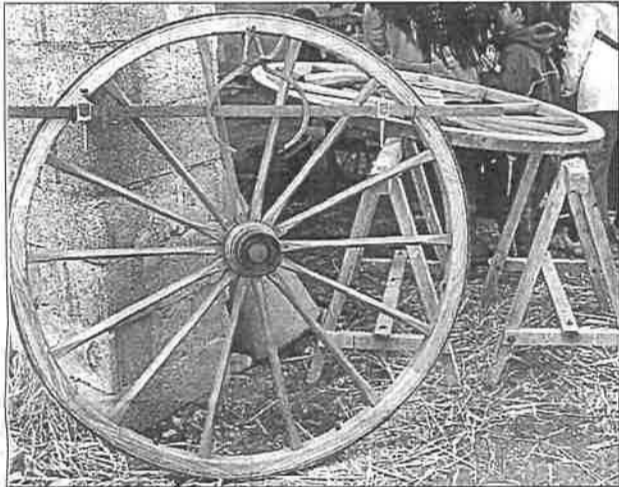
« J'ai appris mon métier dans le Bourbonnais avec Roger Metenier.

Le charbon est l'artisan qui fabrique les roues de bois des charrettes, des chariots, des voitures. On parle de charonnage et de charronnerie, jamais de « charronnier » s'il vous plaît. Le métier s'est perdu à la fin de la guerre en 1945, mais il est en train de redémarrer. On a demandé à Roger Metenier de fabriquer des roues de chariot selon des plans du Premier Empire, pour des reconstitutions, et depuis nous travaillons à adapter nos roues aux conditions de la vie moderne. Cerclage de fer mais aussi l'utilisation du bois d'acacia qui est dur comme du

fer. Je m'installe à Estaniel à la Bastide de Sérou et je ferai visiter mon atelier. »

Juste à côté se trouve Julien Feraud, qui justement sculpte le bois d'acacia. « J'habite Oust et je me suis mis à sculpter quand j'étais berger. Alors, je restais seul dans la montagne pendant les 5 mois d'estive dans le Vicdessos. J'avais la responsabilité de 800 bêtes et je passais mes journées à les rassembler. Mais les jours de pluie, je ne bougeais pas, je m'ennuyais. J'ai pris l'habitude de ramasser du bois d'acacia parce qu'il est très facile à trouver par terre, parce qu'il est imputrescible. Maintenant, je parcours les forêts d'Oust, je dégrossis le bois sur place et j'achève mon travail en atelier dans la commune. » Le bœuf, le lézard des murailles, le chien et les petites souris. Les vasques en bois d'acacia sont décorées de bestioles facétieuses qui observent les hommes de la montagne.

JO CASTE



RIMONT

Prommata

Mitra et Ludo évoquent leur vie nomade en roulotte



Mitra et Ludo ont exposé leur roulotte d'été et leurs chevaux de trait à l'occasion du festival du week-end dernier.

Mitra, 36 ans, est Allemande. À vingt ans, à l'âge où on choisit sa vie, elle décida de travailler avec des chevaux et de devenir nomade. Ludo, la trentaine, est un homme du cirque. Originaire du monde du spectacle, il a toujours vécu sur la route.

Pourquoi avez-vous choisi de vivre en roulotte ?

« Pour être proche de la nature, de l'environnement, des animaux. Nous préférons la voiture hippomobile aux caravanes consommant du gaz oil. Pour donner nos spectacles de commune en commune, nous limitons ainsi les frais des déplacements » répond Ludo.

Qui a construit votre voiture ?

« C'est Mitra qui l'a montée, qui a placé les essieux, qui les répare, qui veille sur les roues. Elle trouve aussi le temps de dresser les chevaux. »

Qui sont donc ces chevaux que vous attellez et qui jouent avec vous ?

Et c'est à Mitra de répondre : « La voiture est tirée par un boulonnais croisé breton, un fjord croisé mérens, un mérens et un pur fjord. »

Où peut-on vous retrouver ?

« Nous allons nous poser cette semaine à Foix, nous avons besoin de faire quelques réparations, mais nous n'y resterons pas longtemps. Nous repartons sur les routes pour donner des spectacles. » conclut Ludo.

Jo Caste

